

C^{IE} DES INDISCRETS

Joseph Java l'interview

QUESTIONS
-
DE POÉSIE
-
GÉNÉRALE



**IDÉE ORIGINALE ET TEXTE :
LUCIE GOUGAT ET JEAN-LOUIS BAILLE**

MISE EN SCÈNE : LUCIE GOUGAT

**AVEC JEAN-LOUIS BAILLE
ET DARIO COSTA**

COPRODUCTION : CIE DES INDISCRETS, THÉÂTRE LE DÔME À SAUMUR

SOUTIENS : SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON, THÉÂTRE DES CARMES
À LA ROCHEFOUCAULD, THÉÂTRE EXPRESSION7 À LIMOGES, THÉÂTRE DE
LA JACQUERIE À VILLEJUIF

LA CIE DES INDISCRETS EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE
LA CULTURE – DRAC NOUVELLE AQUITAINE ET SUBVENTIONNÉE PAR LA
RÉGION NOUVELLE AQUITAINE.



JOSEPH JAVA (JEAN-LOUIS BAILLE)



GEORGES BARBAS (DARIO COSTA)





A

LORS, ON EN EST OÙ DE LA POÉSIE AUJOURD'HUI ? C'est ce qu'aimerait bien savoir Georges Barbas, spécialiste de la question mais pas de la réponse, qui n'hésite pas à traverser la France entière pour récolter le plus grand nombre possible de témoignages. Pas des gros bonnets de la poésie, non, juste des monsieur et madame Tout-le-monde, comme on dit. Histoire de savoir si ça leur parle un peu, la poésie. Et ce jour-là, Georges Barbas s'apprête justement à en interviewer un de monsieur, mais celui-là, quand même assez éloigné du tout le monde, en la personne de Joseph Java, clown de son état.

Alors ça voyage pas mal comme interview, disons que ça prend des chemins assez imprévisibles pour l'interviewer, qui se doit quand même de mener sa barque, garder le cap ou écoper, c'est selon. Il faudra donc arriver à suivre le fil autant pour Georges Barbas que pour Joseph Java dans cette rencontre insolite et décalée entre deux mondes, où le dialogue se noue et se dénoue, se détourne et se retrouve, se prend les pieds dans le tapis des mots et des choses, du sens et du sensible, pour tisser la toile d'un improbable et chaotique voyage en duo, à dos de poésie.



UNE INTERVIEW ? SUR LA POÉSIE ? D'UN CLOWN ? AUJOURD'HUI ?
POURQUOI ? On pourrait répondre : pourquoi pas ? Mais on préfère
répondre, eh bien justement.

Justement, parce que...

Déjà, parce que, dans cet aujourd'hui, dans ce monde d'aujourd'hui,
la poésie en soi comme le clown en soi, nous semblent faire acte(s) de
résistance.

On pourrait même s'arrêter là en ayant répondu à la question...

Mais non.

Non, parce que ce qui nous importait, c'était de ne pas en rester à cet « en
soi », mais de créer avec cette interview la possibilité d'une rencontre.
Rencontre entre clown et poésie, bien-sûr, mais surtout rencontre entre
deux mondes.

D'un côté, l'interviewer, amoureux de poésie, en quête de sensible et d'un
rapport différent au monde mais depuis le monde du commun, avec sa
raison, ses normes et ses repères.

Et de l'autre côté (de la table) le clown, l'Idiot cosmique, le raté/rateur,
l'inadapté... et surtout l'autre, l'autre absolu, solitaire en son monde.

Celui à qui on ne demande jamais ce qu'il pense de quoi que ce soit.

Et à qui, pour une fois, on va demander, en direct et devant le public, ce
qu'il pense... de la poésie !

Rencontre hautement périlleuse (c'est quoi pour le clown la poésie ? et
c'est quoi penser ?) entre deux êtres qui semblent s'opposer et qui, pour
un temps, prennent avec nous ce risque, celui de se perdre, de ne pas se
comprendre et de ne plus savoir.

Pas affrontement, rencontre !

C'est ça qu'on a voulu, cette rencontre.

Cette possibilité d'écoute et de dialogue malgré le choc des différences.



Et que de ce choc, pour le public (comme parfois aussi pour l'interviewer...) puisse naître un rire « salvateur » qui depuis l'incongruité de l'autre se rit de nous-mêmes et de nos évidences.

Et cette rencontre la mener partout où c'est possible.

En allant nous aussi à la rencontre d'autres publics, d'autres gens...

De la manière la plus simple, la plus directe et la plus intime possible...

En salles, jardins, espaces publics, chez l'habitant, théâtres, cafés, librairies, festivals...

Et même si c'est pas à eux qu'on va demander « Pour vous la poésie c'est quoi ? » mais au clown...

C'est quand même, peut-être, à travers lui, un peu à eux, enfin à quelqu'un qui serait encore un peu en eux, malgré tout, malgré nous, malgré ce monde...

L'ÉQUIPE

LUCIE GOUGAT, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Née en 1972 au Chesnay. Elle se forme à l'École du Cirque d'Annie Fratellini, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle participe à plusieurs stages : commedia dell'arte avec Ariane Mnouchkine, clown avec Philippe Gaulier et Pierre Bylan, texte avec Jean-Paul Denizon... Cofondatrice de la Compagnie des Indiscrets, elle s'est spécialisée dans l'écriture et la mise en scène de créations originales : *Impasse de la baleine* (1994), *La ruelle d'Odile* (1996), *Tramps ou il pleut dans mes chaussures* (1997-2005), *Les cambrioleurs* (2000), *Solomonde* (2009-2016), *Et Après* (2014), *C'est pas parce qu'il y a un titre que ça change quelque chose* (2018). Elle a également mis en scène *En attendant Godot* de Samuel Beckett (2002), *Croisades* de Michel Azama (2005), *Pseudo* d'après le roman de Romain Gary / Émile Ajar (2013), *Ronce Rose* d'après le roman d'Éric Chevillard (2019) et *Fin de partie* de Samuel Beckett (2021). Elle anime par ailleurs de nombreux stages et ateliers.

JEAN-LOUIS BAILLE, AUTEUR, COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1965 à Sète. Se forme au conservatoire et à l'université de Montpellier avec Jacques Bioules. Après une année passée à l'école de Jacques Lecoq, il va créer avec Lucie Gougat en 1994 la Cie des Indiscrets et participer à toutes les créations en tant que comédien, co-metteur en scène et auteur. Parallèlement, il poursuit une formation particulièrement axée sur le clown et le burlesque, Philippe Gaulier, Pierre Bylan, Fred Robbe, Norbert Abouardham (avec lequel il a créé trois spectacles) mais aussi sur le théâtre visuel, Yoshi Oida, Yves Marc, Théâtre de complicité. Il a travaillé sous la direction de Babette Masson, Laurent Maindon, Christophe Thiry, Gersende Michel et Norbert Abouardham. Il anime régulièrement avec Lucie Gougat des stages et ateliers sur le clown et le jeu d'acteur.

DARIO COSTA, COMÉDIEN

Né en 1964 en Australie, Dario Costa s'est formé à L'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il a joué, entre autres, dans sept autres créations de la Compagnie des Indiscrets, dont *En Attendant Godot* (Estragon) mis en scène par Lucie Gougat. *La Tempête*, mise en scène Rona Waddington, *La mégère apprivoisée*, mise en scène Christine Hooper, *Le monte-plat* de Pinter, mise en scène Mik Kulhman... On a pu également le voir au cinéma dans *Nitrate d'argent* de Marco Ferreri et *Le correspondant* de Jean-Michel Ben Soussan.

LA CIE DES INDISCRETS

C'est le désir d'écrire leurs propres spectacles qui a poussé Lucie Gougat et Jean-Louis Baille à créer la compagnie à leur sortie de l'école Jacques Lecoq en 1994. D'abord tournés vers le burlesque, le clown et un théâtre plutôt visuel, ils se sont progressivement orientés vers un univers de en plus textuel et contemporain, sans pour autant abandonner le clown : *Solomonde* 2009 et 2016. Ils alternent entre textes d'auteurs (Beckett, Gary, Chevillard...) et créations originales (comme *Et Après*, La Manufacture Avignon 2015).



EXTRAITS

- 1
- BARBAS : — Pour vous, Joseph Java, la poésie c'est quoi ?
- JAVA : — C'est quoi... *(Silence.)* La poésie... ?
- BARBAS : — Oui, la poésie, c'est... quoi ?
- JAVA : — Quoi. *(Silence.)* C'est pour commencer...
- BARBAS : — Tout à fait. Pour se lancer. Pour démarrer cet échange.
- JAVA : — Ben... la poésie...
- BARBAS : — La poésie...
- JAVA : — C'est quand ça fait pas mal.
- BARBAS : — Bon... Est-ce que vous pourriez préciser ?
- JAVA : — *Le matin si t'as l'angoisse*
Parce qu'il pleut dans tes godasses
La poésie, ça fait pas d'mal.
- BARBAS : — Ah. Ça fait pas d'mal...
- JAVA : — *Si le soir tu broies du noir*
Parce qu'y a des vers dans ta poire
La poésie, ça fait pas d'mal.
- BARBAS : — Vous voulez dire que ça réconforte...
- JAVA : — Je veux dire que... ça réconforte.



- 2
- BARBAS : — Vous en pensez quoi ?
- JAVA : — Ah faut penser ?
- BARBAS : — Il me semble...
- JAVA : — On peut pas juste parler...
- BARBAS : — Disons qu'avant de parler, il faut bien penser un peu...
- JAVA : — Ça peut pas v'nir comm' ça ? Hop ?
- BARBAS : — Hop... ?
- JAVA : — Hop. Paf.
- BARBAS : — Mais encore ?
- JAVA : — Hop ! La poésie ! Paf !
La poésie... Hop ! Paf !
- BARBAS : — Et c'est quoi ce hop ?
- JAVA : — C'est qu'ça sort. Hop ! Paf ! Poésie !

3

BARBAS : — Il semblerait que pour la poésie, il y ait de moins en moins de place...

JAVA : — Ben j'y suis pour rien moi !

BARBAS : — Ah mais je dis pas que vous y êtes pour quelque chose.

Ce que je voudrais savoir c'est si vous avez une idée sur la question.

JAVA : — Ben... P'têt' qu'elle se planque...

BARBAS : — Comment ça elle se planque ?

JAVA : — Ben moi, par exemple, vu c'qui s'passe, souvent j'me planque.

4

BARBAS : — Alors... bon... si je vous entends bien... est-ce que ça voudrait dire que, selon vous, la poésie pourrait exister, avoir une place en dehors des mots ?

JAVA : — Pourquoi vous voulez qu'y ait la poésie en dehors des mots ?

BARBAS : — C'est pas que je veux. C'est une question que je me pose...

JAVA : — Et c'est quoi la question ?

BARBAS : — Est-ce qu'il y a une poésie en dehors des mots ?

JAVA : — Et qu'est-ce qu'elle foutrait en dehors des mots ?

BARBAS : — Eh bien... se planquer par exemple.

JAVA : — Ben elle peut très bien se planquer dans les mots. J'vois pas pourquoi qu'elle irait voir ailleurs.



PRESSE



JOSEPH JAVA L'INTERVIEW, DE LUCIE GOUGAT ET JEAN-LOUIS BAILLE (2022)

LA POÉSIE AUX PETITS ROGNONS

L'entrevue, forme désormais très en vogue sur les scènes, offre donc bien le prétexte à la rencontre improbable entre un vidéaste qui enquête sur la poésie et un clown qui vit en poésie. (...) Une bonne part du charme de la proposition tient à cet étonnement qu'incarnent à merveille les interprètes. Jean-Louis Baille compose un clown lunaire et enfantin. Adoptant un jeu naturel, Paul Éguisier est comme le relais du spectateur : tour à tour amusé, éberlué et/ ou attendri. (...) Mais le spectacle tient aussi son intérêt de son écriture. Pour évoquer sans avoir l'air d'y toucher des questions qui se trouvent d'ordinaire dans des essais littéraires, il emploie les chemins buissonniers de la fantaisie verbale. On songe parfois à un Beckett, mais épicurien et tendre, ouvert au chant des mots et du monde.

Laura Plas, Sélection Formes Insolites, **LES TROIS COUPS**.

FAIRE RIMER LE NEZ À NEZ

Joseph Java s'arrête à la racine des choses en dialoguant simplement avec elles, sans chercher à dialectiser leurs branches : adulte redevenu bambin, « le clown, c'est l'enfance retrouvée à volonté » a presque dit Baudelaire. (...) On ne perd pas une miette de la tarte aux pommes qui se cuisine au plateau, et c'est le ventre plein et le nez s'il vous plaît peint en rouge qu'on sort de cet endroit pour vite vite se remettre à l'envers les pieds dans le plat.

Célia Jaillet, **LE BRUIT DU OFF**.

RONCE-ROSE, D'APRÈS ÉRIC CHEVILLARD (2019)

La compagnie des Indiscrets offre une vision fine et renouvelée du monde, à hauteur d'enfance. Le monde est dur, impitoyable. Simplement, le seul en scène comme le roman le réinventent et, ce faisant, nous régénèrent.

Muriel Mingau, **LE POPULAIRE**

SOLOMONDE, DE LUCIE GOUGAT ET JEAN-LOUIS BAILLE (2009 ET 2016)

Un objet théâtral en trompe-l'œil, où l'on rit de bon cœur tout en sachant que l'on rit aussi un peu jaune. Jean-Louis Baille y atteint par moments un état de grâce dans la panique misanthropique de son clown qui hérissé les poils de plaisir.

Victorien Robert, **LES TROIS COUPS**

Le spectacle, soutenu par des effets visuels et sonores remarquables, est réglé comme du papier à musique : une musique qui serait déjantée et burlesque mais en mode mineur...

Philippe Kalman, **LA THÉÂTROTHÈQUE**

Un bijou d'humour, d'intelligence et de drôlerie. Pour les enfants à partir de 9 ans et aussi pour tous les adultes qui aiment être émerveillés.

Myrtha Liberman, **POLITIS**

Un spectacle très loin des numéros classiques de clowns, à partager en famille sans modération.

Françoise Sabatier-Morel, **TÉLÉRAMA SORTIR**

Éternel et magnifique écart absolu des clowns : qu'il sorte dans le monde ou, cloîtré chez lui, rêve qu'il sort, l'homme est fait comme un rat. A tout instant comme un funambule sur la corde raide, Jean-Louis Baille est drôle à en mou-rire et bouleversant.

Danièle Carraz, **LA PROVENCE**

C'EST PAS PARCE QU'IL Y A UN TITRE QUE ÇA CHANGE QUELQUE CHOSE, DE LUCIE GOUGAT ET JEAN-LOUIS BAILLE (2018)

Le théâtre mis en abyme, ce n'est pas nouveau. Mais l'humour ici renouvelle le sujet et rend irrésistible la progression de l'intrigue. Le public est immergé dans la démarche artistique et insensiblement se coule dans l'écriture onirique qui finit par conduire l'action.

A VOS MARQUES TA-PAGE.FR

Un très beau moment où chacun a pu puiser dans la poche collective ou personnelle, pour aller, avec les mots, faire le tour d'un monde dans lequel on vit.

André Clave, **L'ÉCHO HAUTE-VIENNE**

ET APRÈS..., DE LUCIE GOUGAT ET JEAN-LOUIS BAILLE (2014)

C'est un spectacle théâtral non identifié, créatif, surprenant, à fois loufoque, tendre et émouvant.

LE BRUIT DU OFF

Il faut accepter de lâcher prise pour les suivre dans ce spectacle dans le spectacle qui parle d'un spectacle. Les Indiscrets se jouent des genres, cassent les codes, inventent une nouvelle forme d'écriture dans laquelle résonne l'esprit burlesque du clown.

LE THÉÂTRE CÔTÉ CŒUR

Longtemps après le noir, le spectateur hésite entre éclats de rire, orgasme, sidération, lévitation. Les auteurs, les acteurs sont habités par le théâtre, ils sont le théâtre, ou autre chose, non identifié.

Annie Faure, **LE POPULAIRE**

PSEUDO, D'APRÈS ÉMILE AJAR / ROMAIN GARY (2013)

Il s'est passé quelque chose à Expression 7, soir de la première électrisante de Pseudo. Quelque chose de l'ordre du coup sur la tête qui laisse sans voix. Prenez un monologue riche de toutes les interrogations humaines, deux metteurs en scène finement intuitifs, et un comédien au plus fort de sa sensibilité maîtrisant sans faillir une prodigieuse palette de nuances, alors naît Pseudo, un travail intense, fouillé, inventif, tenu très haut de bout en bout.

Marie-Noëlle Robert, **LE POPULAIRE**

CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée : 50 mn

Le spectacle peut-être entièrement autonome

Tout public à partir de 10 ans

Nous contacter pour les conditions

CONTACT

Lucie Gougat, directrice artistique
compagnie@indiscrets.net / 06 98 07 96 31

Valentine Chambet, chargée de production
valentinechambet@gmail.com / 06 03 23 43 79

Compagnie des Indiscrets
6 clos de la Béchade, 87280 Limoges
compagnie@indiscrets.net
www.facebook.com/CompagniedesIndiscrets
www.indiscrets.net

